

# CHAPITRE

# 4

COMMUNICATION, COMMENT INTERAGIR  
AVEC L'ENFANT PORTEUR DE HANDICAP ?





# Table des Matières

Introduction.....	59
▶ Des attitudes clés pour une communication efficace.....	59
▶ Des outils pour développer ses capacités d'écoute et de communication.....	60
▶ Des notions à garder à l'esprit dans les interactions avec l'enfant.....	61
▶ Des outils de communication alternative.....	62
▶ En cas de relation difficile.....	63
L'attitude de l'animateur dans tout ça.....	64
Conclusion.....	65
Pour aller plus loin.....	65

## Introduction

Tout au long de ton parcours d'animateur, tu rencontreras des enfants et des jeunes porteurs de différents types de handicap. S'il faut éviter de le définir uniquement au travers de cet aspect-là, il est néanmoins important que tu aies une première approche de quelques grandes catégories de handicaps.

Tout en restant attentif à ne pas catégoriser, mettre d'étiquette ou véhiculer des stéréotypes par rapport à certains handicaps (exemple : tous les enfants porteurs d'IMC - infirmité motrice cérébrale - ne sont pas en voiturette), nous tenterons d'apporter des pistes d'accompagnement pour que tes co-animateurs et toi puissiez adapter au mieux vos activités. Ces données théoriques sont à mettre en lien avec le vécu des enfants, tout le monde ne vit pas son handicap de la même manière et la façon de réagir dépendra d'un individu à l'autre ou d'un moment de la vie à l'autre.

Pour en savoir plus ou avoir des informations complémentaires, la partie « Pour aller plus loin » te donnera des liens de sites web ou de vidéos.

## Des attitudes clés pour une communication efficace

Permettre un accueil optimal de l'enfant, c'est être attentif à ses attentes, ses besoins et ses difficultés mais aussi les prendre en compte en adoptant des attitudes et des comportements appropriés. Quand tu communique avec une autre personne, il faut être attentif à différents points importants tels que la manière dont on te positionne, le type de vocabulaire que tu utilises, ta fluidité et ton débit de parole, l'accent sur les aspects visuels ou auditifs... C'est pourquoi il est important que tu te rappelles du rôle des attitudes corporelles et quelques principes incontournables pour une communication et une interaction optimale.

### Attitudes relationnelles

- **L'authenticité** : les paroles, les comportements transmettent une certaine image de ta personne. Il est donc indispensable que tu sois « vrai », que tu agisses sans façade et sans prétention, que tu sois « toi » dans la relation avec l'autre.

- **La considération positive** : il s'agit d'une attitude d'acceptation bienveillante où l'autre ne se sent pas jugé sur ce qu'il est et est ainsi libre d'être « plus » authentique.
- **L'écoute active** : c'est-à-dire la capacité à entendre avec bienveillance ce qui est communiqué par l'autre. L'écoute active implique trois attitudes indispensables, à savoir : l'authenticité, le non jugement (ou l'absence de préjugés) et la compréhension empathique<sup>1</sup>.

### Attitudes corporelles

- **Ne pas infantiliser l'enfant** : tu ne dois pas confondre langage clair et simple avec langage enfantin et infantilisant. L'enfant en face de toi n'est pas idiot !
- **Rester cohérent entre le verbal et le non verbal** : si tu dis à l'enfant qu'il sent bon en faisant une grimace, cela n'aura pas de sens. Ce dernier sait détecter les contradictions entre les différents messages envoyés.
- **Se mettre à la hauteur de l'enfant** : il est important que tu te places de manière à être dans le champ de vision de l'enfant (se placer à côté, face à face...).
- **Le contact, le toucher n'est pas interdit** : beaucoup de sentiments, de ressentis, de demandes ou de besoins passent par le toucher.

### Attitude de vigilance

- **Favorise la stimulation de tous les sens**, surtout si un de ceux-ci est moins développé. Il est important, par exemple, d'utiliser davantage le langage verbal pour un enfant déficient visuel (indiquer à l'enfant lorsque l'on s'approche de lui, le prévenir avant de le toucher, discuter beaucoup avec lui) et le canal visuel pour un enfant malentendant.
- **Détecte les moyens de communication** : chaque enfant a son propre langage, c'est un défi passionnant d'essayer de comprendre le moindre geste et le moindre regard de l'enfant que l'on a en face de nous.
- **Utilise d'autres moyens de communication** si c'est nécessaire (gestes, dessins, écriture, toucher...).
- **Prends le temps** : entrer en communication avec un enfant porteur de handicap nécessite du temps et de l'énergie. Dans l'agitation d'un séjour ou d'une animation, on ne s'accorde pas toujours le temps de s'arrêter pour communiquer. Ce temps est pourtant essentiel à prendre afin d'instaurer une relation de confiance.
- **Adresse-toi directement à l'enfant** même s'il est accompagné.

<sup>1</sup> La compréhension empathique c'est se mettre à la place de l'autre pour comprendre la manière dont il fonctionne, son cadre de référence, ses émotions...



### Et si l'enfant porteur de handicap a des difficultés pour parler ?

Il est important de s'adresser à lui directement plutôt que de passer par une autre personne (il se sent ainsi respecté). Si tu ne comprends pas son message, il ne faut pas hésiter à lui demander de répéter. De plus, il vaut mieux lui avouer qu'on ne l'a pas compris plutôt que de faire semblant d'avoir saisi son message, ce qui aboutirait à de la frustration. Une astuce est de reformuler ce que l'enfant vient de dire, cela permet de s'assurer que tu as bien tout compris.

### Des outils pour développer ses capacités d'écoute et de communication

#### L'assertivité

L'assertivité est un mode de communication conciliant l'affirmation de soi et le respect de l'autre. Elle implique de pouvoir s'exprimer (son point de vue, sa personnalité) et défendre ses droits tout en continuant à être accepté socialement et ce, sans susciter l'hostilité de son environnement et sans empiéter sur les droits des autres. C'est aussi pouvoir dire « non » sans se sentir coupable.

Cette communication est marquée par le respect du point de vue, des richesses et des difficultés de chacun.

Par exemple, au lieu de dire la phrase agressive « Tu es vraiment pénible, on en a tous marre, tu nous fais perdre un temps fou et je n'en ai rien à faire de tes justifications », il vaut toujours mieux exprimer ton ressenti et donner un sens à tes propos comme « Je ressens un fort agacement parce que nous avons tous perdu 30 minutes à t'attendre, je souhaite que tu t'organises pour être présent à l'heure aux activités ».

#### La reformulation

La reformulation consiste à formuler des pensées de manière plus claire (répétition mot à mot, partielle, avec des synonymes, de l'idée principale du message...). Globalement, il s'agit de redire en d'autres termes et d'une manière plus concise, explicite le discours de l'enfant. La reformulation peut porter sur le contenu du message (phrases), les sentiments, les émotions ou encore les aspects non verbaux observés.

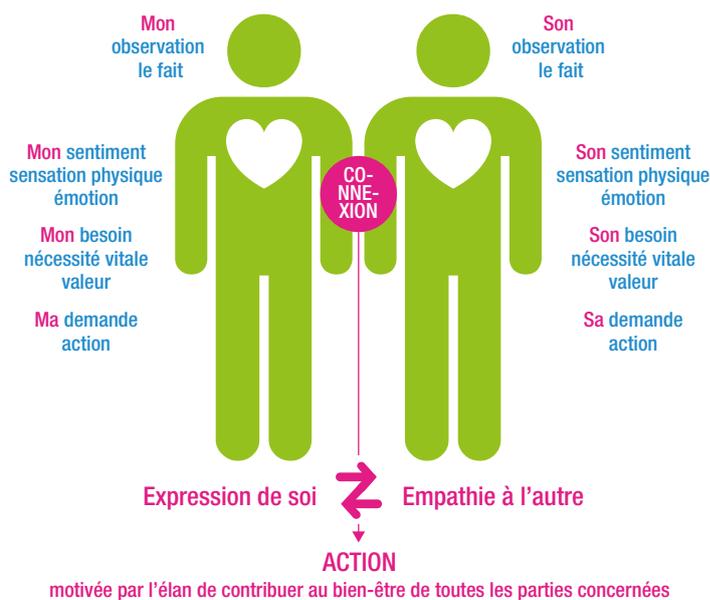
Cette méthode a l'avantage de te permettre de t'assurer de la bonne compréhension du message et d'éviter les malentendus, de manifester à l'enfant

que tu portes de l'intérêt à ce qu'il dit et de relancer la conversation, de créer un climat de confiance, de mettre en évidence ce que l'enfant exprime de lui, ce qu'il montre à voir et de lui redonner cette information.

### La communication non violente (CNV) :

Cette méthode a l'avantage, dans les relations interpersonnelles, de permettre de prévenir la violence avant que la situation ne dégénère et de reconstruire les liens. Elle est un aller-retour continu entre l'expression du ressenti sincère et de l'écoute empathique de l'autre. Son utilisation implique d'être vigilant quant aux mots et au vocabulaire empruntés (Ne pas être flou, ambigu).

### la communication non violente selon le processus de Marshall Rosenberg Ph.D



### Son auteur, Rosenberg, présente cette technique en quatre étapes principales à suivre :

- La description objective des faits (sans aucun jugement, interprétation ou généralisation).
- L'expression de son ressenti, de ses sentiments (sans en mettre la responsabilité sur l'interlocuteur).
- L'expression des besoins en lien avec les sentiments mis en évidence.
- La formulation claire des désirs en termes d'actes concrets en prenant en compte les besoins. Il ne s'agit pas ici d'exprimer des exigences ni de faire culpabiliser l'autre. Pour Rosenberg, le message est plus facilement entendu si l'individu demande ce qu'il veut plutôt que ce qu'il ne veut pas.

## Des notions à garder à l'esprit dans les interactions avec l'enfant

### L'autonomie

L'autonomie permet d'évoluer selon ses propres capacités et compétences. Le respect de l'autonomie de tout enfant est primordial. L'enfant porteur de handicap peut aussi apprécier de se dépasser, de montrer ses capacités...

### TU PEUX DONC LA SOUTENIR ENCORE ET TOUJOURS :

- **Renvoie à l'enfant une image de lui qui est positive :** il est important de valoriser ses compétences et savoir-faire. L'estime de soi est en effet essentielle pour un développement harmonieux.
- **Laisse le faire seul ce qu'il est capable de faire et ne fais pas à sa place :** tout en tenant compte des limites de l'enfant, il est important de développer ses compétences. Même quand tu es pressé, si l'enfant est capable de le faire seul, évite de lui mettre sa veste à sa place, de lui donner à manger...
- **Évalue correctement son degré d'autonomie :** il faut se poser la question et détecter les capacités et le potentiel de l'enfant. La moindre petite compétence peut être exploitée au maximum, au plus grand bonheur de ce dernier qui se sentira compris et valorisé. A contrario, il ne s'agit pas non plus d'être trop exigeant vis-à-vis de lui et de le surestimer.
- **Évite le piège de la surprotection :** une attitude maternante enferme et cloisonne les enfants porteurs de handicap dans une position d'infériorité.
- **Laisse l'enfant exprimer ses désirs, laisse lui le libre choix des activités :** il doit pouvoir choisir l'activité qui lui convient le mieux, par rapport à ses compétences.

Notons que physiquement, en tant qu'animateur, tu es souvent dans une position haute (chaise roulante, adulte par rapport à un enfant...). Cette position aura un lien avec la manière dont sera vécue la relation. Favoriser l'autonomie permet d'inverser les rôles : cette inversion permettra d'aller à l'encontre de « *la position basse* » de l'enfant.

### L'acceptation du handicap

La pitié n'apporte aucun réconfort à l'enfant porteur de handicap. Au contraire, la compréhension, l'acceptation et la bonne volonté leur sont des plus bénéfiques. Même si tu trouves certaines situations injustes, il faut pouvoir les accepter.

Le regard porté sur les autres est parfois empli de stéréotypes, de jugements, d'idées préconçues... Lors du premier contact avec l'enfant porteur de handicap, une étiquette lui est souvent donnée, surtout par rapport à son handicap (notamment dans les fiches médicales indispensables pour les séjours sur lesquelles sont repris les handicaps). Souvent, le regard que les animateurs portent sur l'enfant évolue au fur et à mesure des contacts avec lui, ça leur permet de confronter cette étiquette à leur propre représentation de la réalité.

Il faut pouvoir passer de son premier regard à un regard plus riche et ouvert. Accepter le handicap, c'est dépasser les apparences pour lier une relation avec l'enfant, ses capacités, ses qualités, ses défauts. C'est voir au-delà du handicap et s'ouvrir à toutes les possibilités qui se présentent à l'enfant.

Cette acceptation est importante de la part de l'animateur mais également de l'enfant lui-même. L'enfant porteur de handicap éprouve lui-aussi souvent des difficultés à accepter ses limites (ne pas pouvoir courir aussi vite que les autres...), à sentir le regard d'autrui... Le groupe peut aussi avoir des difficultés à accepter la différence des autres quelle qu'elle soit.

Tu ne dois donc pas nier le handicap, mais adapter ton animation pour permettre à l'enfant porteur de handicap de mieux accepter sa différence et faire en sorte que les différences de chaque enfant soient riches pour le groupe dans son ensemble.



### À TON TOUR, QUELQUES PISTES :

- **Favoriser les jeux coopératifs :** ceux-ci permettent à chacun de participer à l'activité selon ses propres compétences. Tout le monde gagne ensemble ou perd ensemble ! Il ne s'agit donc pas de mettre en avant le meilleur tout seul, mais les meilleurs en commun.
- **Proposer des activités valorisantes :** qui mettent en évidence les capacités et l'évolution de l'enfant, mais cela demande de pouvoir déceler ce qu'il sait bien faire et d'exploiter son potentiel.
- **Suggérer des jeux défis :** ils sont un bon moyen pour faire participer tout le monde selon les goûts, la créativité et les compétences de chacun.

Et retenons que nous sommes tous uniques, chacun a ses propres limites et ses propres compétences. C'est ça qui fait la richesse et la complémentarité du groupe.

« Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis », Antoine de Saint Exupéry.

### Des outils de communication alternative

Prononcer un mot peut s'avérer difficile voire impossible selon le handicap. Des ressources sont cependant disponibles pour permettre à l'enfant d'exprimer son ressenti, ses besoins, d'échanger... Il est donc possible de communiquer avec lui via d'autres moyens que le langage oral.

#### Communication par les pictogrammes

Elle permet d'exprimer des mots ou des idées par l'intermédiaire de représentations graphiques figurées ou symboliques (soit des images, des photos, des dessins...). Elle implique, entre autres, des capacités de perception visuelle et de symbolisation. L'enfant peut alors montrer ou donner un pictogramme pour se faire comprendre.

#### Quelques exemples de banques pictographiques :

- Symbolstix: + de 12000 pictogrammes en couleurs.
- Pictogrammes d'Arasaac: + de 5000 pictogrammes téléchargeables gratuitement.
- Pictogrammes PCS.
- Pictogrammes Widgit.

#### Communication par le langage gestuel

Les enfants privés de langage oral peuvent également communiquer à l'aide de langues des signes créées au départ pour les personnes malentendantes (le français signé ou la langue des signes par exemple). Ces langues permettent aux enfants sourds de s'exprimer et de communiquer via des signes (mouvements des mains, du visage et du corps dans son ensemble). Elles constituent des langues à part entière avec leur propre vocabulaire, syntaxe et grammaire.

Ces langues « officielles » ont été adaptées aux personnes avec difficultés motrices pour donner naissance à différents types de langues gestuelles adaptées (le Coghamo, le Sésame, le Makhaton...). Les enfants avec troubles de la communication et troubles moteurs importants peuvent tirer de grands bénéfices de ces différents systèmes gestuels. Les avantages de ces langages gestuels sont la rapidité, leur coût et leur autonomie, mais ils présentent l'inconvénient principal que les enfants utilisant ces systèmes gestuels ne peuvent s'adresser qu'aux autres enfants maîtrisant cette langue.

- Le Sésame est une méthode combinant la langue française et la langue des signes s'adressant surtout aux personnes porteuses de handicap mental.
- Le Coghamo est un langage gestuel d'urgence (ou de SOS) ne permettant pas les subtilités de la langue et les perfections. Composé de 107 gestes, il sert surtout à exprimer un besoin. Il est destiné aux personnes porteuses de handicap mental ou moteur (la perfection du geste n'est pas essentielle).

#### Communication par l'écrit

L'usage de l'écrit s'adressera uniquement aux enfants qui ont un accès au langage écrit. Certains enfants ayant un trouble de la communication, mais maîtrisant bien le langage écrit, vont effectivement communiquer à l'aide d'un papier et d'un Bic, ou en allant pointer des lettres sur un tableau alphabétique voire même en utilisant des lettres mobiles. Cette méthode, si elle a l'avantage d'être rapide, spontanée et peu chère, a l'inconvénient, entre autres, d'exiger de la part de l'interlocuteur d'être positionné à côté de l'enfant pour pouvoir lire ce qui a été écrit.

## Communication par aide technique

La personne peut disposer d'un appareillage spécifique avec synthèse vocale qui oralisera à sa place le message rédigé ou sélectionné. Ces aides techniques à la communication sont actuellement le plus souvent des logiciels ou des applications installés sur ordinateur ou tablettes tactiles.

### Deux types d'applications/logiciels sont à distinguer :

- Les applications/logiciels faisant appel au langage écrit principalement : l'enfant doit alors maîtriser le langage écrit pour encoder son message et le faire oraliser ensuite. L'utilisateur peut tout dire, il n'est pas limité dans le choix de ses messages. (Quelques exemples : Predictable, Proloquest4text...)
- Les applications/logiciels faisant appel aux photos/pictogrammes : une série de messages sont encodés à l'avance et illustrés par des photos/pictos. Lorsque l'utilisateur a appuyé sur le picto ou la photo correspondant à ce qu'il veut dire, le message est oralisé. Avec de tels systèmes, l'utilisateur est dépendant des messages qui ont été encodés pour lui. (Quelques exemples : Go Talk Now, Mv Little Tools...)

## En cas de relation difficile

Quel animateur n'a jamais rencontré un enfant dit « *difficile* » qu'il ne sait pas gérer ? Quel animateur n'a pas laissé passer des comportements « *déviant*s » d'un enfant porteur de handicap ? Quel animateur n'a jamais été confronté à un enfant ayant des problèmes d'intégration dans un groupe ? La plupart des situations peuvent être résolues à force de patience, de dialogue et de confiance.

## UNE RELATION SAINNE PASSE PAR CERTAINES CHOSES INCONTOURNABLES :

- **Favoriser le respect :** des comportements violents, agressifs ou irrespectueux ne doivent pas être tolérés, pour personne. Si l'enfant n'a pas conscience de ses actes de violence, il est important de lui expliquer sans le culpabiliser.
- **Mettre des limites :** les faire connaître et les préserver, quelles que soient les circonstances (jeux, repas...). Ces limites doivent rester cohérentes. L'enfant plus particulièrement, quel qu'il soit, doit connaître les limites de ce qu'il est permis de faire.
- **Établir des consignes de vie en groupe :** elles sont indispensables pour que chacun se sente à sa place, connaisse les limites de ce qu'il peut faire ou pas, ait une certaine structure et respecte les autres. Ces règles peuvent être déterminées par l'ensemble du groupe.
- **Toujours responsabiliser l'enfant :** la responsabilisation lui donne une place dans le groupe. Son rôle prend ainsi de l'importance et il se sentira valorisé.
- **Prévoir la sanction (si elle est nécessaire) de manière immédiate :** elle doit avoir un sens, être réfléchie au niveau de ce qu'elle peut entraîner comme répercussions. Il ne faut pas pénaliser l'enfant pour quelque chose qui n'est pas de son ressort, et elle doit être en relation avec l'erreur commise. Elle ne doit pas non plus être différée : ne pas attendre (le soir ou le lendemain) pour faire connaître son mécontentement ou pour une sanction.

## L'importance du dialogue

Le dialogue est très important et ce, avec l'ensemble des parties prenantes de la situation d'animation. Il doit se faire avec :

- **Ton équipe d'animation :** échanger et dialoguer avec l'équipe d'animation permet de trouver des solutions aux éventuels problèmes. Tes co-anima-



teurs sont les premiers partenaires de la relation avec les membres du groupe, les enfants. Si celle-ci est conflictuelle, confronter les avis en équipe permet de trouver des solutions ensemble. De plus, chaque animateur aura sa limite par rapport à une situation. En parler en équipe permet de relativiser les choses, de changer éventuellement d'accompagnant pour l'enfant... De trouver les solutions afin que tout le monde (y compris les animateurs) se sente respecté, respecte les autres et soi-même.

- **Les autres membres du groupe (enfants):** demander l'avis des autres permet de faire évoluer les choses. Mettre en place des évaluations avec tous les enfants permet d'avoir un échange commun et un retour de la part de tous (pas seulement des animateurs).

De plus, promouvoir le dialogue est essentiel. Si l'enfant a un comportement qui pose problème, lui demander son avis et voir avec lui ce qui ne va pas, peut permettre de résoudre bien des difficultés. C'est le signe qu'on lui porte de l'intérêt. C'est aussi le moyen de montrer qu'on veut construire une relation ensemble.

Enfin, ne perdons pas de vue qu'il est plus efficace d'anticiper un problème afin de ne pas devoir le punir. Évaluer permet d'évoluer. Les feedbacks sont essentiels.

### QUELQUES QUESTIONS À SE POSER POUR DÉCELER LES CAUSES D'UNE RELATION « DIFFICILE » ET EN SORTIR :

- Ai-je tenu compte des souhaits de l'enfant ?
- A-t-il sa place dans le groupe ?
- Comment lui donner une place dans le groupe ?
- Le cadre a-t-il été posé avec lui ?
- Quelle est ma limite par rapport à ce type de comportement ?
- Comment valoriser l'enfant ?
- Pourquoi adopte-t-il des comportements difficiles ? Est-ce un moyen de se mettre en valeur, d'attirer l'attention, de rentrer en relation, d'évaluer son pouvoir ?
- Comment réagir en équipe d'animation ?

### ► L'attitude de l'animateur dans tout ça

L'attitude que tu vas adopter aura également des répercussions sur les interactions, les comportements des enfants, la vie de groupe...

## Quatre grands types d'attitudes différentes peuvent se présenter :

- **La « Mère Poule »** : cet animateur a tendance à s'occuper exclusivement de l'enfant dont il a la responsabilité « privilégiée ». Par son attitude, il ne le fait pas participer à la vie du groupe. Il ne le confie à personne d'autre et entretient une relation d'exclusivité avec lui.
- **Le « Père Castor »** : cet animateur a bien observé l'enfant et ses compétences. Il le met en valeur au sein du groupe en le faisant participer au maximum. Il a vu ce qu'il était capable de faire et le fait partager aux autres.
- **Le « Clown »** : cet animateur a tendance à privilégier la vie du groupe. Il va faire le guignol devant tout le monde et estime que si les enfants sourient, c'est qu'ils s'amusent bien. Cette constatation lui suffira. Il s'occupera de l'enfant sans tenir réellement compte de ses capacités. Il aura parfois tendance à « gager ».
- **Le « Caliméro »** : cet animateur est dans une situation d'insatisfaction. Il a du mal à entrer en relation avec l'enfant dont il s'occupe. L'équipe n'est pas à l'écoute de sa détresse. Ni l'animateur, ni l'enfant ne sont bien.

Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise attitude. Tout dépend de la situation et du contexte. Ainsi, en fonction des circonstances, un animateur pourra être « Mère Poule » à certains moments et « Clown » à d'autres. Il est néanmoins important de prendre en compte ces aspects pour la cohésion du groupe et l'harmonie des enfants et des animateurs.

L'auto-évaluation est un bon outil pour permettre à l'animateur de régulièrement faire le point sur son attitude. Il pourra alors relever les points positifs et les choses à ajuster pour que lui, l'enfant et l'équipe se sentent bien durant l'activité.

## Conclusion

Quelle que soit la méthode de communication choisie, il est indispensable d'accueillir le mode de communication de l'enfant, de prendre en compte ses habitudes, ses envies, ses capacités sans jamais le sous-estimer. A chacun sa méthode, l'important est que la communication passe pour que l'enfant soit en relation avec le groupe pour le plus grand bonheur de tous.

### ••• Pour aller plus loin

- « *Une logique de la communication* », Watzlawick P., Beavin JH, Jackson DD, Seuil, 1979.
- « *Le scaphandre et le papillon* », un roman sur le Locked-In syndrome, relatant l'expérience de Jean-Dominique Bauby (scaphandre = son corps paralysé à l'exception d'une paupière; le papillon = son esprit intact).
- « *Eduquer à la responsabilité* » - Documents et fiches d'activités – Collectif AERE - Edition Chronique Sociale.
- **[www.universitedepaix.org](http://www.universitedepaix.org)** : un site qui propose toute une série d'ouvrages et d'outils favorisant la communication, le dialogue, la non-violence...

**Témoignage :**  
**la communication avec les enfants**  
**en situation de handicap**

“

Communiquer avec un enfant présentant des besoins spécifiques n'est pas toujours facile. Il faut parfois recourir à des méthodes peu communes et faire preuve d'imagination. Dans mon métier de logopède et dans mes activités d'animatrice/formatrice, je suis amenée à communiquer avec des enfants porteurs de handicap.

Je suis des cours de langue des signes afin de pouvoir échanger avec des sourds ou malentendants. Je travaille également fréquemment avec des pictogrammes lorsqu'il est nécessaire de communiquer avec des autistes. Chaque enfant, et chaque partenaire de communication, est très différent, 2 conversations autour d'un même sujet peuvent donc être très différentes. Le maître-mot d'une bonne communication est donc l'adaptation aux besoins de l'enfant ou du jeune.

En séjours, j'ai déjà eu des enfants qui fonctionnait uniquement avec des pictos ou dessins, d'autres avaient besoin de matérialiser l'échange en mimant un micro avec leurs mains, d'autres encore utilisaient des langages gestués comme le sésame ou la langue des signes, d'autres encore communiquaient oralement mais sans comprendre les métaphores ou le second degré.

Pour une bonne communication il s'agit de prendre l'enfant de là où il vient pour l'emmener dans ce bel échange.

”

Adeline Grosfils,  
volontaire Ocarina et formatrice AniJHan.

### La communication avec un enfant porteur de handicap

La communication est la base de toute relation et de tout lien. Au contraire de ce qu'on peut penser, 50 à 90% de la communication est non-verbale. Elle passe donc aussi et surtout par d'autres moyens : les gestes, le toucher, les attitudes, les intonations, les silences, les mouvements corporels ...

#### Sois attentif à tes attitudes

- Sois authentique.
- Adopte une attitude ouverte, bienveillante et empathique.
- Ne juge pas l'enfant.
- N'infantilise pas l'enfant.
- Fais des phrases courtes et claires. Reformule si nécessaire.
- Reste cohérent entre ton attitude verbale et non verbale, l'enfant sent les contradictions.
- Place-toi à sa hauteur et regarde-le quand tu lui parles.
- Adresse-toi directement à l'enfant.
- Demande à l'enfant de répéter si tu ne l'as pas compris.
- Prends le temps de connaître les moyens de communication de l'enfant et adapte-toi.
- Utilise les pictogrammes, la tablette, les gestes.
- Prends le temps et sois patient.
- Valorise l'enfant.

#### Questions clés que tu peux te poser quand tu es en difficulté

- As-tu tenu compte des souhaits de l'enfant ?
- A-t-il sa place dans le groupe ? Comment lui donner une place dans le groupe ?
- Quel type de sanction utiliser ?
- Quelle est ma limite par rapport à ce type de comportement ?
- Comment valoriser cet enfant ?
- Pourquoi adopte-t-il des comportements difficiles ? Est-ce un moyen de se mettre en valeur, d'attirer l'attention, de rentrer en relation, d'évaluer son pouvoir ?

#### Et dans le groupe, apprends à communiquer positivement

- Favorise le respect en interdisant les comportements violents et agressifs. Si l'enfant y a recours, explique-lui sans le culpabiliser.
- Valorise l'enfant en le responsabilisant.
- Respecte son autonomie et ne fais pas « à sa place ».
- Pose des limites.
- Etablis des règles de groupe claires et précises.
- Prévois les sanctions en cas de non respect des règles.
- Favorise le dialogue entre les animateurs et les enfants.